

GYPAETE BARBU / PYRENEES FRANCAISES

Bilan du suivi 2019



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

COORDINATION DU SUIVI : LPO



PRINCIPAUX OPERATEURS ET REPARTITION PAR DEPARTEMENT :

- Parc National des Pyrénées (départ. 64 et 65)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (départ. 66)
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (départ. 64, 65, 31, 09, 66)
- Office National des Forêts (départ. 64, 65, 31, 09, 66, 11)
- RNR du Pibeste et RNR d'Aulon (départ. 65), RNR de Nyer (départ. 66)
- PNR des Pyrénées Catalanes (départ. 66)
- Fédération des Chasseurs de la Haute-Garonne (départ. 31)
- Saiak et Groupe Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour (départ. 64)
- Nature en Occitanie (départ. 65 et 09), Nature-Comminges (départ. 31), Association des Naturalistes Ariégeois (départ. 09)
- Cerca-Nature (départ. 66) et LPO-Aude (départ. 11)
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (départ. 64, 31, 09, 11)

RESULTATS DE LA REPRODUCTION PAR DEPARTEMENT

	Pyrénées-Atlantiques (64)	Hautes-Pyrénées (65)	Haute-Garonne (31)	Ariège (09)	Aude (11)	Pyrénées-Orientales (66)	TOTAL
Couples/trios	10	14	3	9	1	6	43
Jeunes	1	5	0	3	0	1	10
Productivité	0,1	0,36	0	0,33	0	0,17	0,23

Les effectifs semblent se stabiliser depuis 2016 autour de 43-44 couples.

Les résultats de la reproduction 2019 dans les Pyrénées françaises sont médiocres : 43 couples/trios n'ont réussi à élever que 10 jeunes en 2019, bien que les conditions météorologiques aient été relativement favorables en hiver et au printemps, et que le nombre d'incidents lié aux survols ait clairement baissé grâce aux efforts menés. La productivité des Hautes-Pyrénées et celle de l'Ariège sont dans les valeurs moyennes habituelles, mais aucun jeune n'a été élevé par les 8 couples du Haut Béarn (départ. 64), ni par les 3 couples de Haute-Garonne (départ. 31), ni par le couple de l'Aude (départ. 11) ; un seul jeune a été élevé avec succès dans les Pyrénées-Orientales pour 6 couples (départ. 66) et un autre au Pays Basque (départ. 64) où il ne reste plus que 2 couples au lieu de 4 il y a une vingtaine d'années.

Un gypaète immature est mort d'un accident de la route en Haute-Garonne. Trois gypaètes adultes ont été secourus (Hegalaldia, ENV Toulouse) : les analyses toxicologiques ont révélé qu'ils étaient tous les 3 positifs au plomb ; de plus, deux d'entre eux étaient blessés par le matériel dont ils avaient été équipés en Espagne (marque patagiale infectée au niveau de l'attache et bague PVC ayant entraîné une nécrose sévère).